



## Iran : retour à l'absurde, en pire

Par [De Defensa](#)

Mondialisation.ca, 16 octobre 2017

[dedefensa.org](http://dedefensa.org) 14 octobre 2017

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Trump a donc frappé à peu près comme il était annoncé qu'il ferait. Tout au plus a-t-il renoncé à faire sortir directement les USA du traité nucléaire JCPOA avec l'Iran. Il n'empêche 1) que les USA se réservent le droit de quitter ce traité à n'importe quel moment, puisqu'ils se jugent évidemment en droit de le faire directement et sans autre considération, - eux qui s'arrogent absolument tous les droits et même au-delà c'est bien connu ; et 2) que le Congrès dispose de 60 jours pour examiner le traité qui jusqu'ici était du domaine exclusif de l'exécutif, qu'il peut s'il le juge critiquable décider un rétablissement des sanctions qu'il avait accepté d'abandonner en 2015, ce qui signifierait *de facto* un retrait du traité par violation délibérée d'une de ses clauses. Nous parions beaucoup là-dessus, eu égard à la puissance de la stupidité et de l'inculture qui nourrissent le jugement des "élites" sur la question iranienne : que le Congrès fasse son devoir de machine irresponsable et corrompue et liquide en bonne et due forme le JCPOA, dans tous les cas du point de vue US.

(On peut consulter des textes qui à la fois analysent les fondements de la position de stupidité extrême et d'hypocrisie à mesure de la politique US, les arguments sans la moindre valeur de la décision prise, l'inculture qui préside à la démarche, etc. On citera celui de Paul R. Pillar sur *ConsortiumNews* le [13 octobre](#), celui de Adam Garrie sur *TheConan.com* le [13 octobre](#), celui de *Publius Tacitus* sur *SicSemperTyrannis* le [13 octobre](#).)

La réactivation de la crise iranienne est désormais en assez bonne voie, avec les possibles ou très-possibles conséquences catastrophiques qu'on peut deviner, et même espérer si l'on est partisan d'une politique de type "il faut crever l'abcès". Cette réactivation, en ressuscitant des conditions de tension à l'intérieur de l'appareil politico-militaire US comme il y en eut en 2005-2008, serait en effet une occasion de conduire les USA, avec leur allégeance à la [politiqueSystème](#), au terme de la folie barbare caractérisant cette politique.

En effet, la barbarie domine absolument la politique générale des USA qui ne répond à aucune raison, qui ne s'intéresse à aucune logique, qui ne s'embarrasse d'aucune morale politique, en aucune façon. De ce point de vue, Trump, qui a perdu en route tous les attraits du candidat à la rhétorique non interventionniste qu'il fut il y a un an, est le barbare accompli. Ce qu'il importe de noter est qu'il ne l'est pas du tout pour les raisons qu'avancent avec une vertueuse fureur [Hollywood-Weinstein](#) et les progressistes-sociétaux de monde entier qui suivent les mêmes emportements. Il l'est pour des raisons qui rejoignent les tendances d'entropisation que recèle la [politiqueSystème](#) suivie depuis l'attaque du 11 septembre 2001. La décision de Trump retrouve en effet parfaitement le simplisme et l'unilatéralisme expansionniste et incohérent de la [politiqueSystème](#) suivie à ciel ouvert et sans aucune dissimulation par GW Bush dès 9/11.

Les deux seules lignes claires de la “politique étrangère” de l’administration Trump sont donc deux vitupérations bellicistes et menaçantes, effectivement interprétées comme deux flèches qu’on ne cesse de menacer de tirer : la Corée du Nord et l’Iran. Des deux pourtant, l’Iran doit être distingué comme la plus fondamentale et la plus générique dans ce qui forme la “pensée politique” de Trump, et d’autre part la plus “attirante” pour les esprits belliqueux de “D.C.-la-folle”.

Pour ce qui concerne l’Iran en effet, il est évident que pèse de tout son poids dans l’esprit surchauffé du président une influence importante de milieux divers, notamment représentée par le Général Michael Flynn, le conseiller de sécurité nationale le plus proche de Trump depuis fin 2015 jusqu’à sa démission forcée du 13 février dernier. Flynn avait des opinions contrastées, et [curieusement contrastées](#) si l’on prend comme référence la possibilité d’une politique extérieur antiSystème (qui reviendrait à une politique anti-politiqueSystème) : arrangement avec les Russes en Syrie et en Europe, coopération avec la Russie, mais hostilité fondamentale à l’Iran.

Cette interrogation à propos de la cohabitation de politiques si antagonistes si l’on a à l’esprit les liens entre la Russie et l’Iran et les politiques de coopération entre les deux, a été abordée à plusieurs reprises, sans jamais qu’on puisse en dégager une explication satisfaisante sinon l’absence de connaissance et de culture des acteurs américanistes, en plus d’une psychologie exacerbée qui leur est commune. Par exemple, nous observions [le 7 février 2017](#), alors que Flynn était encore directeur du NSC et conseiller pour la sécurité nationale du nouveau président :

« L’on sait que le Général Flynn a mis officiellement l’Iran “en garde” à la suite d’événements largement controversés dans le chef de l’interprétation qu’en donne l’administration Trump. Le président Trump lui-même semble estimer que l’Iran est “la mère de tous les terrorismes”, ce qui est une absurdité grossière lorsqu’on sait le rôle que tiennent les amis saoudiens, qataris, et la CIA elle-même, – cette CIA qui veut la peau de Trump, aux dernières nouvelles. L’hostilité de Trump à l’encontre de l’Iran constitue par ailleurs un problème de plus en plus sérieux à mesure que monte la tension, dans la mesure où la Russie annonce qu’elle soutient fermement l’Iran, notamment dans cette crise comme [cela vient d’être dit](#) par Lavrov et par le porte-parole de Poutine, mais aussi comme acteur important sinon essentiel, avec la Syrie, du verrouillage de la stabilité dans la région lorsque les entités terroristes seront suffisamment réduites pour permettre le départ de l’essentiel des forces russes, – et, suppose-t-on, puisque c’est le vœu du désengagement fait par Trump, des forces US et “alliés” également. »

Bloqué complètement du côté russe par les folies du [Russiagate](#) qui se poursuit à bonne vitesse de croisière, Trump a gardé de Flynn cette politique iranienne catastrophique qui rencontre le soutien israélien, celui du lobby juif AIPAC et des relais d’influence de l’Arabie Saoudite, de nombreux *neocons* tels que John Bolton, d’un Congrès figé dans sa tendance néoconservatrice, même de la presseSystème qui s’abstiendra pour cette fois de l’injurier.

[Comme on l’a vu hier](#), des deux options considérées (Corée du Nord et Iran), l’Iran est la “meilleure” ouverture vers une possibilité de conflit qui pourrait amener des remous tels que l’on apprécierait comme possible un bouleversement de la direction et du régime politique lui-même, – à Washington D.C. et non à Teheran... C’est l’option de l’effondrement, dite de “la fin de l’Empire”, où le risque nucléaire est très fortement amoindri parce que l’Iran n’a pas de nucléaire.

« Un deuxième axe est développé notamment par Mike Krieger, sur son site LibertyKrieger le [10 octobre 2017](#), repris par [ZeroHedge.com](#) à nouveau. Cette fois, l'hypothèse porte sur une attaque contre l'Iran, qui est souvent un des autres grands 'projets' prêtés à Trump. Krieger juge qu'une guerre contre l'Iran est la plus grande probabilité d'une présidence Trump qu'il voit toute entière définie par le bellicisme le plus stupide, contrairement à toutes les promesses du candidat-Trump. Krieger ne s'en désolé d'ailleurs pas outre-mesure, parce qu'il juge qu'une telle décision serait une catastrophe qui aurait toutes les chances de faire tomber le régime (aux USA), rejoignant en cela une opinion exprimée depuis quelques années, notamment par le néo-sécessionniste du Vermont Naylor, [en avril 2010](#) ("There are three or four possible scenarios that will bring down the empire' Naylor said. 'One possibility is a war with Iran.'"). »

Trump est donc en marche pour ressusciter la politique système de GW Bush, selon les mêmes ambitions géopolitiques implicites. Cette politique était hautement critiquable sinon stupide dans les années 2000 (surtout avec le paroxysme de 2005-2008) ; aujourd'hui, elle est tout simplement absurde et sans la moindre cohérence. Ses partisans raisonnent pour la plupart en se référant à des conditions affirmées dans les années 2000, et encore, à l'époque déjà largement grossies et très fortement illusoire pour ce qui est de la puissance américaniste. Aujourd'hui, la situation a très largement empiré pour les USA, sinon complètement basculé, et l'aventure militaire iranienne est beaucoup plus risquée qu'elle ne l'était il y a dix ans.

Ce constat vaut pour les capacités iraniennes, mais encore plus pour le statut de la Russie, l'élargissement de ses responsabilités internationales, et bien entendu ses capacités militaires. Il vaut également pour les relations des USA avec ses divers alliés et vassaux, aussi bien au Moyen-Orient qu'en Europe. (Particulièrement [avec l'Allemagne](#), dont l'attitude vis-à-vis des USA et de Trump dans ce dossier est extrêmement critique.) On voit dans ces changements très importants par rapport à la possibilité d'affrontement opérationnelle qui est envisagée, un argument puissant pour nourrir l'hypothèse d'une crise interne, au sein du bloc-BAO ou/et à Washington D.C. Même, avant qu'une telle aventure soit sérieusement entamée.

Mais le principal changement, peut-être, c'est l'épuisement psychologique et spirituel qui s'est accumulé depuis une décennie. Il exerce une terrible pression et pousse aussi bien à l'espérance qu'à la réalisation d'un choc qui serait le déclencheur de la chute (celle de "l'Empire"). Ce changement-là, cette pression-là, nul ne peut les mesurer ni les tenir comme arguments rationnels et contrôlables. C'est pourquoi, sans nécessité de les mesurer, on les tiendra comme essentiels.

Revue de presse par DeDefensa.org

La source originale de cet article est [dedefensa.org](#)  
Copyright © [De Defensa](#), [dedefensa.org](#), 2017

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)